

Service social



Solidarités – Pratiques de recherche-action et de prise en charge par le milieu, par Jacques Beausoleil, Marie-Chantal Guédon, Claude Larivière et Robert Mayer, sous la direction de Jacques Alary, Montréal, Boréal, 1988, 245 pages.

René Auclair

Volume 36, Number 2-3, 1987

Approches intégrées

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/706375ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/706375ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

École de service social de l'Université Laval

ISSN

1708-1734 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Auclair, R. (1987). Review of [*Solidarités – Pratiques de recherche-action et de prise en charge par le milieu*, par Jacques Beausoleil, Marie-Chantal Guédon, Claude Larivière et Robert Mayer, sous la direction de Jacques Alary, Montréal, Boréal, 1988, 245 pages.] *Service social*, 36(2-3), 492–493.
<https://doi.org/10.7202/706375ar>

Tous droits réservés © Service social, 1987

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

RECENSIONS

Solidarités — Pratiques de recherche-action et de prise en charge par le milieu, par Jacques BEAUSOLEIL, Marie-Chantal GUÉDON, Claude LARIVIÈRE et Robert MAYER, sous la direction de Jacques Alary, Montréal, Boréal, 1988, 245 pages.

L'objet de ce livre est de montrer comment s'articulent les « pratiques de prise en charge par le milieu » et d'analyser comment ces nouvelles pratiques communautaires se distinguent des interventions professionnelles dues à l'initiative de l'État.

Le premier chapitre sert à analyser les discours sur la prise en charge par le milieu dans les trois champs suivants :

1. *Le champ social* (bénévolat et volontariat, écologisme et convivialité, communautarisme).
2. *Le champ thérapeutique* (réseaux sociaux, pairage et groupes d'entraide, communautés thérapeutiques, mouvement du potentiel humain, thérapie centrée sur la personne et action éducative préventive).
3. *Le champ organisationnel* (développement des ressources par les institutions, développement communautaire, animation sociale et participation, autogestion et mutualisme, approches liées à l'organisation du travail, analyse institutionnelle, conscientisation, action des groupes militants, approche structurelle radicale, approche du désengagement de l'État et discours autogestionnaire).

Dans le deuxième chapitre, les auteurs abordent la question de la prise en charge par le milieu : faut-il changer la société ou bien faut-il modifier la façon dont les institutions interviennent afin qu'elles favorisent une plus grande prise en charge par le milieu ? La position qu'ont finalement retenue les auteurs se situe quelque part entre ces deux pôles. Ces derniers abordent tour à tour le processus de la demande d'aide individuelle et sa prise en charge, les valeurs fondamentales liées à ce processus de prise en charge par le milieu, les caractéristiques et les limites d'une intervention de cette nature et, finalement, les pratiques professionnelles à ce sujet.

Les auteurs font, dans le troisième chapitre, l'analyse d'un ensemble de projets de recherche-action-formation réalisés au Québec à l'aide de la grille suivante : la gestion du projet (objectifs généraux et motivation des partenaires, choix des organismes et des individus, financement) ; les objectifs spécifiques et la structure des projets (objectifs spécifiques, structures, organisation des rencontres, partage des rôles) ; le déroulement du projet (étapes principales, préparation, suivi et déroulement typique d'une rencontre) ; les résultats et perspectives (prise en charge par le milieu, acquis au plan individuel, acquis au plan institutionnel, développement de la méthode, question de l'écriture).

Le dernier chapitre intitulé « La recherche-action : Discours et Pratique » tente d'expliciter les enjeux fondamentaux de toute recherche-action et on s'y attarde aux définitions et caractéristiques de celle-ci. Ses étapes sont décrites synthétiquement à la fin, nous faisant prendre ainsi conscience des limites, difficultés et critiques de la recherche-action.

Ce livre s'adresse aux praticiens sociaux qui veulent savoir comment on peut réaliser une recherche-action. Dans un langage accessible, il donne une vue générale et concise de l'ensemble de son processus. Les aspects les plus intéressants pour un praticien en service social sont ceux qui touchent les activités directement reliées à la pratique professionnelle : la phase préparatoire et les rapports entre les participants, la cueillette et l'analyse des données, la rédaction et la diffusion du rapport de recherche, l'évaluation et le retour à l'action. La moitié du livre environ rencontre cet intérêt spécifique et apporte des exemples à l'appui. La bibliographie est abondante et constitue une banque de références utiles et faciles à repérer.

Les fondements sont bien établis et les éléments constitutifs s'y retrouvent présents. Toutefois, nous notons que cette démarche demeure à son niveau le plus élémentaire. En ce sens, ce volume donne accès à une compréhension générale du processus de recherche-action, mais il ne précise pas comment dénouer les difficultés courantes entre les différents acteurs.

En somme, il s'agit d'un ouvrage de base bien structuré et recommandable pour l'apprentissage de la recherche-action en service social.

René AUCLAIR

*École de service social,
Université Laval.*

La pratique du travail social avec les groupes, par Ken HEAP, Paris, Les Éditions ESF, 1987, 210 pages.

Ce volume est le troisième d'une série que Ken Heap a écrit en anglais sur le groupe, à partir de son enseignement et de l'analyse de sa pratique. Le premier (1977)¹ étudiait les différentes théories se rapportant au groupe, alors que le second (1979)² analysait ces théories sous l'angle de l'organisation du processus de groupe et de l'utilisation maximale des ressources groupales. Ce troisième volume³ présente une méthode systématique de travail auprès des groupes ; celle-ci est, selon Heap, une réponse consciente et réfléchie à ce qui se passe dans le groupe. Pour cela, le travailleur social doit développer une compréhension aussi exhaustive que possible des processus du groupe et des tâches qui y sont reliées ainsi qu'adopter une démarche d'accompagnement à travers les étapes de la vie du groupe, identifiées comme étant : la préparation et la formation du groupe, la première rencontre, la phase active et enfin, la terminaison. L'auteur analyse et définit les tâches et différentes activités qu'accomplit l'intervenant quand il travaille avec un groupe.